



CARREFOUR
COMMUNAUTAIRE
ST-PAUL

AU COEUR DU QUARTIER

DEPUIS 1998

La Briquade

journal de quartier

La Dette
par Lisselotte R. Álvarez

Dossier Élections Municipales Dans le district 9

Dans ce numéro :

- Pour l'amour des Deux Roches
- La Dette - La Deuta
- Les déplacements sécuritaires
- Communiqué par La Table de lutte à la Pauvreté de Chicoutimi
- Place aux élections municipales dans le District 9
- Les paniers de Noël solidaires
- Documentaire Les Perdants



Téléphone du Carrefour:**418-543-6963****508, rue St-Augustin****Bottin téléphonique du Carrefour****Simon****coordination générale**

carrefourstpaul@videotron.ca

Fatouma /administration

admcarrefour@videotron.ca

Corinne/coordination**Animation de quartier (AQ)**

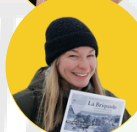
animationdequartier@videotron.ca

Camille/Coordination**Centre de soir-Enfants**

centredesoirenfants@videotron.ca

Khadi

aqintervention@videotron.ca

Cellulaire AQ**581-668-1875****Cellulaire CSE****418-376-7373****poste 101****poste 102****poste 103****poste 104****poste 107****Popote Express**
Chicoutimi**La Popote Express de Chicoutimi** est de retour!

Pour recevoir des repas cuisinés directement à la maison! Pour toute question, n'hésitez pas à leur téléphoner au **418-690-1819** ! Un service idéal pour les personnes à mobilité réduite ou en perte d'autonomie! (plus de 65 ans).

Collecte des matières résiduelles dans le quartier

Collecte des matières compostables seulement



Collecte des ordures ménagères seulement



Collecte des matières recyclables seulement

NOVEMBRE							DÉCEMBRE						
D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S
						1		1	2	3	4	5	6
2	3	4	5	6	7	8	7	8	9	10	11	12	13
9	10	11	12	13	14	15	14	15	16	17	18	19	20
16	17	18	19	20	21	22	21	22	23	24	25	26	27
23	24	25	26	27	28	29	28	29	30	31			
30													

Ont participé à ce numéro : Lisselotte, GiGi, Steve, Mme Françoise et l'équipe de travail du Carrefour.

Tirage : 800

Vous voulez proposer un texte ou vous avez des idées de chroniques pour le prochain journal ? Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : animationdequartier@videotron.ca

POUR L'AMOUR DES DEUX ROCHES

L'équipe du Carrefour Communautaire Saint-Paul s'est rencontré au début de l'automne pour réfléchir à une image qui pourrait bien représenter le quartier afin de créer des chandails qui pourraient renforcer le sentiment d'appartenance au quartier Saint-Paul. Le Quartier Saint-Paul est un milieu de vie dynamique et ouvert, le Carrefour souhaite permettre à celles et ceux qui l'apprécient de s'afficher fièrement. Suite à nos discussions, nous avons retenu le symbole des deux roches pour représenter le quartier.

Cette installation juché sur une colline est bien visible lorsque l'on rentre dans le quartier à partir du viaduc Saint-Henri est bien connue de tous les personnes habitant le quartier. Ces deux roches sont le vestige de l'oeuvre « Intemporel » du sculpteur Armand Vaillancourt. Il l'a réalisé dans le cadre du Symposium internationale de Sculpture Environnementale de Chicoutimi en 1980. .



Oeuvre d'Arielle Galarneau que l'on retrouve sur les chandails



Il s'agit d'un évènement artistique qui a rassemblé des artistes de partout dans le monde, contribuant ainsi à la relance de la sculpture au Québec. La majorité des œuvres réalisées sont aménagées sur le site de la Pulperie de Chicoutimi.

L'équipe a cru bon de choisir cet installation pour symboliser le quartier puisqu'en plus d'être unique au quartier elle représente la rencontre entre l'urbanité du quartier et la nature qui le borde. Elle est le vestige d'un évènement qui a fait rayonner le quartier à l'échelle internationale les citoyens et les citoyennes du Quartier Saint-Paul peuvent en être fières.

Afin de d'illustrer les Deux Roches nous avons fait appel à Arielle Galarneau, une artiste, illustratrice ayant résidée dans la région qui à accepté de s'engager dans le projet. Vous croisez sans doute l'équipe de travail portant des chandails et de cottons ouatés à l'effigie des des Roches.

Si vous souhaitez vous aussi vous procurer un chandail, contactez un membre de l'équipe de travail du Carrefour!

LA DETTE LA DEUDA

PAR LISSELOTTE R. ÁLVAREZ.

ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE CHILIENNE RÉSIDANT
DANS LE QUARTIER SAINT-PAUL.

LISSELOTTE@GMAIL.COM



Que nous arrive-t-il lorsque nous ressentons le besoin d'un autre être vivant ?

Sommes-nous émus par l'adversité d'autrui ou d'autres êtres humains ?

Répondons-nous à cet appel à l'attention et agissons-nous en conséquence, ou nous détournons-nous ?

Ressentons-nous la douleur des autres comme la nôtre, où nous est-elle étrangère ?

Je vis au Canada depuis neuf mois, plus précisément à Chicoutimi.

Dans ce magnifique environnement – les lacs, les rivières, les forêts préservées et entretenues dans et autour des villes – une société bienveillante se développe et a un impact. Les Québécois disposent d'organismes d'aide sociale pour répondre à de nombreux besoins immédiats.

Des organismes comme Les Gratuivores et le Comité de Sécurité Alimentaire organisent des campagnes de collecte et de distribution de fournitures scolaires pour les enfants, des campagnes de collecte et de don de vêtements chauds pour l'hiver, ainsi que des activités de soutien au développement éducatif et aux loisirs pour les personnes de tous âges. Il existe également des organismes qui offrent un soutien psycho émotionnel pour aider les personnes à traverser diverses expériences humaines douloureuses.

Mais il y a une dette, une douleur qui dérange, émeut, dérange, inquiète, et je crois qu'elle devrait tous nous concerner. Je parle de ceux qui vivent dans la rue.

Je les vois tous les jours ; parfois, nous échangeons quelques mots, ils me sourient, ou je les interromps d'un « Bonjour ! ». Parfois, nous partageons quelques minutes de conversation, et c'est à ce moment-là que nous nous découvrons, que nous nous intéressons à notre parcours.

¿Qué nos sucede cuándo sentimos la necesidad de otro ser vivo?

¿Nos conmueve cuándo sentimos la adversidad de otro u otros seres humanos?

¿Atendemos ese llamado de atención y actuamos en consecuencia o volteamos la mirada?

¿Sentimos el dolor de otros como propio o nos es ajeno?

Hace nueve meses vivo en Canadá, específicamente en Chicoutimi.

Dentro de todo el entorno maravilloso, los lagos, los ríos, los bosques que han preservado y mantenido en medio y alrededor de los pueblos, se desarrolla una sociedad solidaria, que impacta. Los Québécois tienen organizaciones sociales de ayuda para atender muchas necesidades inmediatas.

Organizaciones como Les Gratuivores o le Comité de Sécurité Alimentaire, campañas para reunir y entregar los útiles escolares para los niños, campañas de recuperación y donación de ropa de abrigo para el invierno, actividades para apoyar el desarrollo educativo, de esparcimiento para personas de todas las edades. Y entidades que ofrecen ayuda psicoemocional para colaborar en transitar las experiencias humanas dolorosas de distintas índoles.

Pero hay una deuda, hay un dolor que inquieta, conmueve, molesta, preocupa y creo que debe ocuparnos a todos. Hablo de las personas que viven en nuestras calles.

Los veo todos los días, en ocasiones cruzamos palabras, me brindan una sonrisa, o yo los intercepté con un Bonjour! A veces nos regalamos unos minutos de conversación, y en esos momentos nos descubrimos mutuamente, nos interesamos en cómo hemos llegado a estos derroteros.



Je leur dis que je suis immigrante, que j'ai appris le français toute seule. Je les interroge sur leur journée, leur vie, mais je n'ai pas encore osé leur demander : comment se sont-ils retrouvés à la rue? Et je ne le fais pas par respect, par pudeur, je ne veux pas empiéter sur leur vie privée, mais je suppose un peu. Ils me parlent d'alcool, ils me montrent les blessures de la toxicomanie, ils me racontent leurs journées. J'aimerais les rencontrer, mais pas pour qu'ils investissent leur temps et leur vie privée sans rien leur apporter.

Comme je l'ai dit, il existe de nombreuses associations bénévoles ici qui offrent une aide matérielle, mais nous avons une dette : leur offrir quelque chose de transcendant, leur dire qu'ils ont la possibilité de décider de changer de vie, leur donner du temps, une écoute active, un accompagnement, de l'ergothérapie, par exemple, des interventions sur le plan humain, émotionnel et spirituel, passer du temps avec eux, les traiter avec respect, comme des êtres humains.

Quand je les rencontre, dans la rue, sur leur place, devant la bibliothèque ou au travail, je leur souris, je les appelle madame ou monsieur, je les regarde dans les yeux, je les attends, et ils me rendent toujours, toujours, mon regard avec un air attentif, compréhensif, empathique et parfois tristement surpris, parce que peut-être, juste peut-être, cela fait longtemps que personne ne les a appelés madame ou monsieur, ou n'a pris un peu de temps pour les voir, les sentir et leur dire : « Je suis comme vous, vous êtes comme moi », comme si nous partageons un peu de vie.

Les cuento que soy inmigrante, que aprendí francés sola. Les pregunto acerca de su día, de su vida, pero aún no me he atrevido a preguntarles ¿cómo llegaron a la calle? Y no lo hago por respeto, por pudor, no quiero invadir su privacidad, pero adivino un poco, algo me dicen, del alcohol, me muestran las heridas de la drogadicción, me cuentan de sus días.

Me gustaría conocerlos, pero no que inviertan su tiempo e intimidad sin darles nada. Como dije, aquí hay muchas organizaciones de voluntarios que ofrecen ayudas materiales, pero tenemos una deuda, ofrecerles algo trascendente, decirles que hay una opción para que ellos decidan cambiar sus vidas, regalarles tiempo, escucha activa, acompañamiento, terapia ocupacional, por ejemplo, intervenciones a escala humana, emocional, espiritual, pasar tiempo con ellos, tratarlos con respeto, como seres humanos.

Cuando me encuentro con ellos, en la calle, en su plaza, afuera de la biblioteca o en mi trabajo, les sonrío, les digo madame o monsieur, los miro a los ojos, los espero y ellos o ellas, siempre, siempre me devuelven una mirada atenta, comprensiva, empática y a veces tristemente sorprendida, porque quizás, solo tal vez hace mucho tiempo que nadie les llamaba madame o monsieur, o se tomaba un poco de tiempo para verlos, sentirlos y decirles yo soy como tú, tú eres como yo, al compartir un poco de la vida.

Voyons-nous, mais voyons-nous tous, en tant que très jeune fille j'ai compris que les gens ne veulent pas voir les pauvres, les vieux, les malades, les gens qui portent des problèmes, mais j'ai aussi appris très jeune que n'importe lequel d'entre nous pourrait se retrouver dans cet endroit, à cause d'un traumatisme, d'une douleur indicible, la folie qui nous hante tous ne nous est pas étrangère, l'expérience humaine ne nous est pas étrangère, cette condition de rue n'est pas pour quelques malheureux, n'importe lequel d'entre nous pourrait entrer dans cet espace qui semble peut-être maintenant réservé et séparé de notre réalité.

En choisissant de ne pas les voir, nous oublions une part de nous-mêmes et de nos possibilités.

Je ne pense pas qu'aucun de mes amis de la rue en herbe ait choisi de vivre ainsi. Ils ont été contraints à une série d'événements malheureux, et peut-être que chacun de nous pourrait commencer à contribuer à leur bonheur.

Veámonos, pero veámos a todos, de muy niña comprendí que las personas no quieren ver a los pobres, a los viejos, a los enfermos, a las personas que cargan con problemas, pero también aprendí siendo muy pequeña que cualquiera de nosotros podría llegar a estar en ese lugar, por un trauma, dolores inenarrables, la locura nos ronda a todos no nos es ajena, la experiencia humana no nos es ajena, esta condición de calle no es para algunos desafortunados, cualquiera y cada uno de nosotros podría ingresar a ese espacio que quizás ahora nos parece reservado y separado de nuestra realidad.

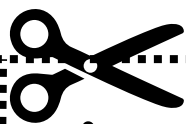
Cuando decidimos no verlos, estamos dejando de ver una parte de nosotros y de nuestras posibilidades.

Creo que ninguno de mis incipientes amigos de las calles haya elegido vivir así, los han orillado a una deriva de eventos desafortunados, y quizás cada uno de nosotros podríamos a comenzar a ser parte de su buena fortuna.



LES DÉPLACEMENTS SÉCURITAIRES DANS LE QUARTIER

DÉPLACEMENT À VÉLO ET À PIED



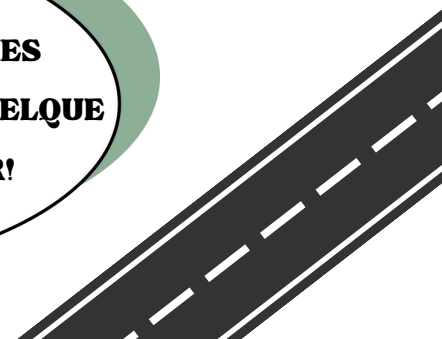
**LORSQUE TU TE DÉPLACES À VÉLO, C'EST IMPORTANT DE
METTRE TON CASQUE**

**• LORSQUE TU TE DÉPLACES À PIED, IL EST IMPORTANT POUR TA
SÉCURITÉ DE MARCHER SUR LE BORD DE LA RUE OU SUR LE
TROTTOIR S'IL Y EN A UN**

**• LORSQUE TU TRAVERSES LA RUE, N'OUBLIE PAS DE REGARDER
DES DEUX CÔTÉS AVANT ET DE TE DÉPLACER EN LIGNE DROITE**



PSSSS
**TU PEUX DÉCOUPER LES PARTIES
POINTILLÉES POUR LES COLLER QUELQUE
PART ET NE PAS LES OUBLIER!**





L'administration sortante sacrifie-t-elle sa promesse électorale de logement abordable dans la Zone Ferroviaire ?

En pleine période électorale municipale, et alors que la crise du logement atteint un seuil critique, la Table de lutte contre la pauvreté de Chicoutimi s'interroge sur le moment et la nature de l'annonce du projet de « Quartier général des affaires et de l'innovation », d'un montant de 24 millions de dollars, dans la zone ferroviaire de Chicoutimi, en partenariat avec l'UQAC.

Ce projet, axé sur le commerce et l'innovation, semble sonner le glas d'une promesse faite aux citoyens et citoyennes : la construction de 1 000 logements abordables et étudiants dans ce secteur stratégique du centre-ville.

Une priorité économique contre une urgence sociale

L'annonce récente contraste fortement avec les engagements pris lors de la dernière campagne. Le centre-ville de Chicoutimi a besoin de densification, mais de la densification sociale d'abord.

« Nous devons questionner cette nouvelle direction : est-ce que, sous le couvert d'un partenariat économique, l'administration est en train de renier sa promesse électorale cruciale de 1 000 logements abordables ? » demande Marie-Christine Laforge, du comité de coordination de la Table de lutte contre la pauvreté de Chicoutimi. « En période de campagne, les citoyens et citoyennes de Saguenay ont le droit de savoir si le logement abordable, et donc l'avenir de la mixité sociale au centre-ville, est définitivement relégué au second plan. »

Le « Quartier général des affaires » est un projet louable en soi, mais il occupe l'espace qui aurait dû être réservé en priorité à la résolution de la crise. Utiliser un des derniers grands terrains du centre-ville exclusivement à des fins commerciales et universitaires compromet sérieusement la possibilité d'y bâtir une véritable mixité sociale, essentielle à la vitalité urbaine.

Appel à la transparence et au respect des engagements

Nous demandons aux personnes candidates et à l'administration sortante de clarifier leur engagement concernant l'avenir de la zone ferroviaire :

Maintenir l'objectif des 1 000 logements : Comment ce projet s'articulera-t-il avec la promesse électorale initiale et quel espace exact sera dédié au logement social, abordable et à la population étudiante dans le concept d'aménagement à venir ?

- Garantir la mixité sociale : Nous demandons que le plan de revitalisation du secteur de la zone ferroviaire intègre des mesures contraignantes pour s'assurer que le centre-ville reste accessible à toutes les bourses, et non pas réservé uniquement aux gens d'affaires et aux universitaires.

Pistes de solutions : Pour une mixité réelle la Table de lutte contre la pauvreté de Chicoutimi croit qu'il est encore temps d'assurer un développement inclusif dans la zone ferroviaire.

Nous proposons les mesures concrètes suivantes :

1. Réserver l'espace pour le logement social : Dédier un minimum de 40 % du secteur à du logement social, abordable ou à faible coût ainsi que pour la population étudiante, tel que promis. Le développement économique ne doit pas évincer les besoins fondamentaux de la population.
2. Mettre en place un règlement de zonage inclusif : Imposer à tout développeur du secteur l'intégration d'unités abordables ou à faible coût dans tout projet futur, y compris ceux du « Quartier général des affaires ».
3. Favoriser l'accès au financement et aux permis aux organismes sans but lucratif (OSBL) et aux coopératives d'habitation souhaitant développer le logement social dans cette zone.

4. Envisager un quartier axé sur le développement local : Intégrer des mesures concrètes de développement communautaire – commerces de proximité, espaces collectifs, services accessibles – qui répondent aux besoins des résident·es actuels et futurs. Il s'agit de créer un milieu de vie vivant, solidaire et à échelle humaine.

5. S'inspirer des bonnes pratiques ailleurs au Québec : Plusieurs villes ont mis en place des stratégies pour contrer la gentrification tout en revitalisant leurs quartiers (ex. : zonage inclusif à Montréal, soutien aux coopératives à Sherbrooke, partenariats communautaires à Québec). Ces exemples peuvent guider une approche locale adaptée à la réalité de Chicoutimi.

Nous exhortons les électeurs et électrices à exiger des réponses claires sur la place du logement dans la vision de développement de leur ville.



« On mange mieux pour moins cher! »

Être client **membre**

- Économie de plus de 25 %
- Espace VRRAC
- Dégustations
- Tableaux comparatifs
- Carte de membre au coût de 25 \$ par année (avec preuve de revenu)

3-216 rue des Oblats Ouest, Chicoutimi

HEURES D'OUVERTURE

Mardi	10h à 16h*
Mercredi	10h à 16h*
Judi	10h à 18h**
Vendredi	10h à 16h*

*L'Espace VRRAC ferme à 15h30.
** horaire d'été de 10h à 16h du 24 juin au 5 septembre.

Être client **solidaire**

- Carte client solidaire au coût de 2 \$ par année.
- Avoir accès à plus de 400 produits en vrac.
- Faire un achat social et contribuer à l'organisme en payant 30 % de plus que le membre client.



Économiser
Réduire le gaspillage alimentaire
Éliminer du plastique

Plus d'infos : 418 698-0230  /epicerielarecette

 www.epicerielarecette.com

Vous trouvez la liste complète de tous les produits de l'Espace VRRAC, des tableaux comparatifs et plus encore!



www.tlpchicoutimi.com

Place aux élections municipales

DANS LE DISTRICT 9

Dans l'objectif de donner de la visibilité aux candidats qui se présentent au poste de conseiller municipal dans le district 9, le Journal la Briquade leur a fait parvenir des questions concernant le quartier. Nous avons droit à une lutte à trois dans le district. Tout d'abord nous avons le conseiller indépendant sortant Michel Tremblay, le candidat de l'Équipe du Renouveau Démocratique Éric Thibeault et finalement le candidat de Unissons Saguenay Olivier Perron.

Les électeurs et les électrices sont appelés à voter le **2 novembre 2025** de **10h à 20h** à l'école **La Pulperie au 906 rue Comeau**.

Michel Tremblay, candidat indépendant

Dévoué hier, engagé aujourd'hui, prêt pour demain !

C'est un privilège pour moi de représenter fièrement les citoyennes et les citoyens du district 9, avec dévouement, écoute et travail acharné.

Je me représente avec la même énergie, la même passion et le même engagement : être à votre écoute et faire progresser notre district.



LE 2 NOVEMBRE, JE VOTE POUR



Selon-vous, quelles sont les plus grands défis auquel le district devra faire face dans les prochaines années?

Le plus grand défi auquel devra faire face la ville et le district est la crise du logement et l'itinérance. Pour aider à surmonter le défi nous devons travailler plus avec avec l'Office Municipale de l'Habitation (OMH) car les promoteurs privés ne sont pas capables de construire des loyers à prix modique.

Quels projets mettriez-vous en place ou soutiendriez-vous dans le district pour améliorer les conditions de vie des citoyens et citoyennes?

Pour améliorer les conditions de vie des gens du district nous devons améliorer la sécurité. Pour ce faire, nous devons augmenter la présence policière. Je souhaite également poursuivre de soutenir des projets d'amélioration des parcs comme les projets des parcs Cimon et Saint-Antoine.

Je souhaite également améliorer le réseau de pistes cyclables.

Quel rôle croyez-vous que la ville doive occuper pour trouver des solutions à la crise du logement, l'insécurité alimentaire et la crise climatique?

Je crois que nous devons soutenir les organismes qui donnent un coup de main aux citoyens qui en ont le plus besoin. J'ai beaucoup soutenu les Saint-Vincent de Paul.

Éric Thibeault ,
candidat de l'Équipe du Renouveau Démocratique

Bonjour,

Permettez-moi de me présenter. Je suis Éric Thibeault, candidat de l'ERD Saguenay au poste de conseiller municipal dans le district 9 où j'habite depuis 23 ans.

Suite aux échanges que j'ai eus avec les citoyens du quartier Saint-Paul, voici les grands défis auxquels il faudra trouver des solutions au cours des prochaines années :

Crise du logement :

Pour permettre l'augmentation de logements à prix abordables, nous allons encourager la construction de coopératives d'habitation par l'Office municipale d'habitation de Saguenay (OMH). Le conseil municipal peut également réviser la réglementation pour permettre d'agrandir ou de modifier une résidence déjà existante pour augmenter les logements disponibles. Nous devons également de tenir à jour l'inventaire des terrains disponibles pour les rendre rapidement accessibles pour des projets privés ou issus de mesures gouvernementales

(provincial ou fédéral). Finalement, je propose de mettre sur pied un organisme qui pourrait supporter les citoyens qui veulent rénover leur habitation en prêtant des outils et en offrant des services gratuits ou à faible coûts. Ce serait un peu l'équivalent de la « Caserne de jouets » mais pour offrir de l'équipement de rénovation. On parle de la « Caserne des outils ».

Insécurité alimentaire :

Pour permettre d'aider les familles et les citoyens au niveau de l'insécurité alimentaire.



la ville doit absolument poursuivre et même améliorer les subventions aux organismes qui prennent en charge cette problématique. On doit également encourager la participation citoyenne aux jardins communautaires et augmenter les projets de forêt nourricières. Finalement, je m'engage à supporter des projets d'activités culinaires qui permettraient aux familles de mieux manger en fournissant des recettes faciles et économiques.

Soutenir les familles au niveau social et communautaire :

Je m'engage à améliorer les parcs pour répondre davantage aux besoins que des citoyens du quartier m'ont exprimé au cours de mon porte-à-porte. Il faut que les organismes continuent de supporter les familles en poursuivant et même en bonifiant leurs activités d'information et de sensibilisation sur entre autres, la santé physique et mentale, les conditions socio-économiques,

les relations sociales, la crise climatique et l'environnement. L'ERD Saguenay veut également mettre sur pied une politique familiale afin d'améliorer la qualité de vie

Crise climatique :

Je voudrais repérer dans le district des espaces où on pourrait aménager des îlots de fraîcheur. Il faudrait également améliorer la fiabilité de la STS pour encourager un maximum de citoyens à utiliser le transport en commun.

En terminant, je m'engage auprès des citoyens et citoyennes du district 9 et du quartier Saint-Paul à être leur porte-parole respectueux et efficace à la table du conseil municipal. Vous pouvez me faire confiance !

Je vous encourage à consulter le programme de l'ERD Saguenay en cliquant sur <https://www.erdsaguenay.com/programme-2025/>

.....

[Olivier Perron, Candidat de Unissons Saguenay](#)

Bonjour à tous.tes,

Je me présente : mon nom est Olivier Perron et j'ai l'honneur d'être le candidat d'Unissons Saguenay dans notre magnifique district pour les élections du 2 novembre. Voici ce que sont mes priorités pour les prochaines années.

Le logement, la lutte à la pauvreté, un environnement sain et sécuritaire et l'adaptation aux changements climatiques sont les principaux défis qu'il nous faudra relever au cours des prochaines années, ce qui suppose un travail sur tous les plans : social, économique et environnemental.

La mise en place dans le district d'un comité de citoyen, avec budget participatif,



permettra de concevoir des projets qui répondent aux besoins des habitant.e.s et je compte m'appuyer sur les diverses associations et organismes communautaires du district pour favoriser le vivre-ensemble, l'entraide et les échanges de bon voisinage, dans un milieu de vie agréable et sécuritaire où chaque personne – nantie ou démunie – se sente considérée. Je chercherai à rezoner le site de boue rouge et je m'engage à suivre de près l'entretien des infrastructures et à profiter des travaux de voirie pour augmenter la canopée, introduire des zones éponges et favoriser le transport actif. Je pense que l'aménagement de notre territoire devra faciliter la densification douce (pas de tours de huit étages !), limiter l'étalement urbain, augmenter les espaces verts et diminuer les zones étanches. Je m'assurerai de plus que les services, commerces de proximité et activités de loisir soient conservés, voire augmentés, afin de favoriser une vie de quartier et diminuer les besoins de déplacements en auto. Je veux participer à l'élaboration d'une ville dotée d'une véritable participation citoyenne. Une ville qui trouverait, à l'aide d'organismes communautaires soutenus financièrement et d'intervenant.e.s formés, des solutions à l'itinérance et l'insécurité alimentaire

Une ville où se loger convenablement, à un prix raisonnable serait possible, parce qu'une bonne partie du parc locatif serait sorti de la logique marchande en favorisant les coopératives d'habitation et les fiducies d'utilité sociale, sans oublier que certaines personnes ont des difficultés fonctionnelles qui nécessitent des logements adaptés. Une ville dans laquelle se déplacer serait simple et efficace, même sans voiture. Le transport collectif me tient particulièrement à cœur, ainsi que la mise en place d'un véritable réseau de pistes cyclables (autres que récréatives) et de traverses pour piétons sécuritaires. Une ville qui favoriserait l'économie sociale et/ou circulaire, dans laquelle la culture aurait sa place. Une ville surtout qui prendrait en compte les changements climatiques dans chacune de ses décisions et poserait des gestes concrets pour en limiter les conséquences, afin que nous puissions collectivement bien vivre le présent et penser l'avenir. Le 2 novembre prochain, je vous invite à vous joindre à moi, et ensemble, mettons notre Ville à l'unisson !



Olivier Perron

Candidat officiel pour le district 9
Unissons Saguenay

418-815-2770

olivier.perron@unissons-saguenay.com

<https://www.unissons-saguenay.com/>

101-260, Rue Racine Est Chicoutimi QC G7H 1R9

NOËL DU BÛCHERON
samedi, 6 DÉCEMBRE
10H30
À L'ÉCOLE LA PULPERIE



DÎNER GRATUIT, OLYMPIADES DU BUCHERON !

SURVEILLEZ NOS RÉSEAUX SOCIAUX ET VOTRE BOÎTE AUX LETTRES POUR PLUS D'INFOS

LES PERDANTS

Le 25 dernier, le comité régional du Collectif pour un Québec Sans Pauvreté organisait, en collaboration avec l'Office National du Film et la Bibliothèque d'Alma, une projection du documentaire *Les Perdants* en présence de la réalisatrice Jenny Cartwright. Voici un mot de la réalisatrice qui nous explique sa démarche.

Les perdants suit trois personnes candidates aux élections provinciales québécoises de 2022 en jetant un regard caustique sur notre système électoral et ses nombreux dysfonctionnements.

Genèse du projet

En 2012, la personne avec qui je partage ma vie s'est présentée aux élections provinciales comme candidate libérale indépendante – une appellation qui n'existe pas, à dessein. J'ai accepté de devenir l'agente officielle de sa campagne, qui avait pour but d'explorer les rouages du système électoral et de réfléchir à la puissance de l'image dans cette course à armes inégales en imitant les codes des grands partis.



Sans plateforme, sans faire campagne et avec comme seuls outils une coupe de cheveux, de fausses lunettes, une cravate empruntée et un maigre budget nous permettant de bricoler 300 pancartes, nous avons récolté 119 voix, soit 1 vote pour 2,5 pancartes.

En 2014, nous avons voulu retenter l'expérience, alors que germait l'idée d'en faire un film. Cette fois, nous ne sommes pas parvenues à récolter les 100 signatures requises pour officialiser la candidature, un exercice plus chronophage qu'il n'y paraît. Mais ne pas figurer au bulletin de vote ne nous a pas empêchées de réfléchir au système politique avec humour. Nous avons lancé une campagne satirique sur Facebook en nous inspirant du ton du film *Yes Sir! Madame...* et en pastichant la façon dont s'expriment les politiciennes.

Marquée par la lourdeur et l'opacité du processus électoral, j'ai écrit une première version des *Perdants* en 2018. La même année, je me suis présentée dans Gouin pour le Parti nul, expérience que j'ai répétée en 2022, entre deux tournages du film.

On me parle fréquemment de mes participations aux élections. L'expérience marque l'imaginaire, comme si c'était quelque chose qui n'était pas accessible à toutes.



En 2024, près de la moitié de la population mondiale aura été appelée à voter, alors que l'humanité vit un moment charnière de son histoire, à l'aube de la sixième extinction. D'une élection à l'autre, la classe politique réitère ses promesses en matière de protection de l'environnement. Pourtant, les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter année après année. Il m'apparaît donc urgent de réfléchir aux limites de la démocratie représentative et de sa capacité à faire face aux enjeux qui sont les nôtres. Peu importe où l'on se situe sur l'échiquier politique, le constat est le même : il existe une profonde dépossession de la sphère politique au profit des multinationales et des ultra-riches.

L'exercice de la démocratie se trouverait-il ailleurs que dans le processus électoral ?

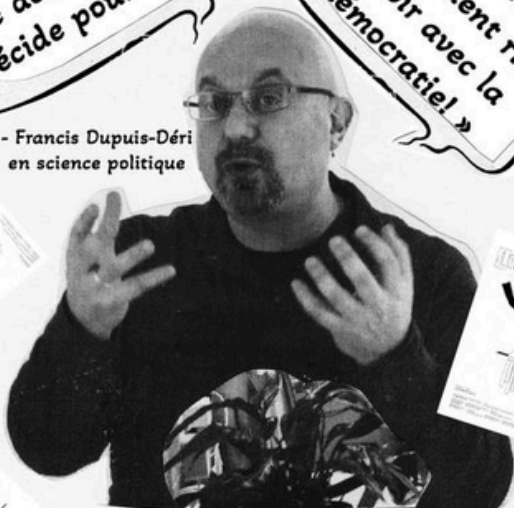
- Jenny Cartwright



« La population, elle décide QUI décide pour elle... »

... ça n'a absolument rien à voir avec la démocratie ! »

- Francis Dupuis-Déri
en science politique



Questions QUIZZ

1. Quelle est la dernière fois qu'un candidat indépendant a été élu aux élections provinciales?

- a. 1939
- b. 1966
- c. 2022

2. En quelle année l'Assemblée nationale du Québec s'est-elle dotée de toilettes pour les députées?

- a) 1918
- b) 1940
- c) 1962

3. Combien de fois un parti n'ayant pas obtenu le plus grand nombre de votes a-t-il formé un gouvernement dans l'histoire du Québec?

- a) 0
- b) 2
- c) 5

4. à l'élection de 2018, si les abstentions avaient été comptabilisées comme un parti, elles auraient formé

- a) un gouvernement majoritaire de 71 sièges
- b) un gouvernement minoritaire de 62 sièges
- c) un gouvernement majoritaire de 65 sièges

4. la réponse est a: un gouvernement majoritaire de 71 sièges

3. la réponse est c : 5

2. la réponse est c : 1962

1. la réponse est b : 1966

Réponsesdu Quizz

Elizabeth Laferrière (affiche)

Jenny Cartwright (film),

Office National du Film,

Sara Hébert (zine)

mise en page

2025

DES PANIERS DE NOËL SOLIDAIRES

PAR GINETTE MÉTHÉ

BONJOUR À TOUS ET TOUTES

CETTE ANNÉE JE M'IMPLIQUE ENCORE DANS LE COMITÉ DES PANIERS DE NOËL 2025. COMME CE N'EST UN SECRET POUR PERSONNE, LES DENRÉES COÛTENT DE PLUS EN PLUS CHER.

NOUS VOULONS ESSAYER D'OFFRIR UN TEMPS DES FÊTES SANS FAIM. POUR ÇA NOUS AVONS BESOIN DE DONS.

NOUS ORGANISONS UNE SOIRÉE DANSANTE AVEC LE DJ CARL BRINDEL, LA PROFESSEUSE DE DANSE CONTRE POP PASCALE DUFOR ET MÉLANIE INSTRUCTEUR ZUMBA. CE SERA LE 1^{ER} NOVEMBRE À 19H00 À LA CITÉ SAINT-FRANÇOIS DE JONQUIÈRE.

LES BILLETS SONT EN VENTE SUR LA PLATE-FORME ZEFFY.

NOUS METTRONS ÉGALEMENT EN LIGNE LA VENTE DE BILLETS POUR UN MOITIÉ-MOITIÉ AU PROFIT DES PANIERS DE NOËL.

ET EN DERNIER NOUS CHERCHONS DES ENDROITS POUR METTRE DES BOÎTES POUR AMASSER DES DENRÉES SOIT DES COMPAGNIES, GARAGES, BUREAUX OU N'IMPORTE QUEL LIEU DE TRAVAIL.

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ QUI AIDERA À FAIRE PASSER UN BEAU TEMPS DES FÊTES POUR PLUSIEURS PERSONNES.

C'est ici pour
la soirée



C'est ici pour le
Moitié-Moitié



50-50
des Paniers de Noël
Solidaires 2025

Achetez vos billets dès aujourd'hui!

Début de la vente lun. oct. 13 2025	Fin de la vente mar. nov. 18 2025	Date du tirage ven. nov. 21 2025	Emplacement du tirage en ligne
--	--------------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------